

**Note pour une allocution
de l'honorable Noël A. Kinsella
président du Sénat**

**À
l'occasion du Concert gala du Festival du printemps 2010**

**Centre national des arts, Ottawa
le 8 mars 2010**

Votre excellence Monsieur Lan Lijun,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du gouvernement du Canada et de tous les Canadiens, j'aimerais remercier Son Excellence et la Canada-China Art Association pour avoir organisé et parrainé conjointement cette réception et le concert de ce soir. Le China Broadcasting Chinese Orchestra, orchestre de renommée mondiale, fait ses débuts canadiens ce soir avec une prestation intéressante, une fusion de musique occidentale et chinoise.

Le programme de la soirée est particulièrement propice puisque nous célébrons également le lancement officiel d'une année de célébrations pour marquer les relations diplomatiques entre le Canada et la République populaire de Chine. En effet, il y a 40 ans, nos deux pays se sont officiellement donné la main en geste d'amitié, mais les liens qui nous unissent remontent bien avant 1970.

En effet, des Canadiens et le gouvernement du Canada ont contribué à façonner le cours de l'histoire moderne de la Chine. Beaucoup d'entre vous connaissent probablement le nom de Norman Bethune, ce médecin canadien vénéré en Chine pour son engagement envers le peuple et pour les sacrifices qu'il a consentis à la défense d'une cause qui, ultimement, a mené à la création de la République populaire de Chine en 1949. Toutefois, vous êtes probablement moins nombreux à avoir entendu parler de ce que certains d'entre nous appellent l'« initiative brise-glace » lancée en 1961 par le gouvernement du premier ministre John Diefenbaker. Cette initiative était une décision du gouvernement du Canada de fournir du blé à la Chine aux prises avec une famine dévastatrice. Mais, plus qu'une simple décision de prêter main-forte à la Chine en difficulté, cette décision était un gage d'amitié qui demeure au cœur de notre relation. Le fait que nous avons pu mettre de côté nos différends au moment où la Guerre froide battait son

plein et travailler ensemble vers un avenir meilleur me permet de croire que notre partenariat peut survivre les pires assauts.

Le Canada était étonnamment un précurseur de l'histoire quand le premier ministre Pierre Elliot Trudeau a annoncé en 1968 que le gouvernement du Canada avait l'intention de reconnaître officiellement la République populaire de Chine et d'appuyer sa demande d'adhésion aux Nations Unies. À peine deux ans plus tard, le 13 octobre 1970, le Canada a tenu promesse et ce faisant, il a pavé la voie que de nombreux pays occidentaux ont suivie peu de temps après en donnant leur appui à la République populaire de Chine.

Il est aussi important de reconnaître la marque indélébile que la Chine a laissée sur le Canada. Bien avant le mois d'octobre 1970, des travailleurs immigrants chinois ont vécu dans des conditions difficiles pendant qu'ils aidaient à construire le chemin de fer du Canadien Pacifique, lequel a joué un rôle capital dans notre propre histoire. Ne serait-ce que pour cette raison, nous avons une dette énorme envers la Chine et son peuple. Aujourd'hui, la culture chinoise est répandue partout au Canada et fait partie de la fibre dont est tissé notre immense pays dans toute sa diversité. Le mandarin est la troisième langue la plus parlée au Canada après l'anglais et le français. De surcroît, les Sino-Canadiens, grâce à leur contribution au milieu universitaire, aux domaines des sports, de la musique, des sciences et de la technologie, du commerce, des arts visuels et du spectacle, de la littérature, de la politique, pour ne nommer que ceux-là, enrichissent notre quotidien et contribuent à faire du Canada un des meilleurs pays au monde où habiter.

Lorsque nous tournons notre regard vers l'avenir, il est encourageant de constater que nos deux pays continueront de travailler ensemble de façon constructive et coopérative, surtout dans les secteurs de la santé publique, de l'éducation, de l'écologie, des droits de la personne, de la bonne gouvernance, de la réduction la pauvreté et de la gestion des crises. De nouveaux accords de réciprocité, dont bon nombre ont été signés pendant le voyage que le premier ministre Harper a effectué récemment en Chine, ont été conclus dans les secteurs du commerce, des affaires consulaires, de la santé, des sciences et de la technologie, de la culture et de la coopération environnementale. Tous ces accords serviront à approfondir les relations entre le Canada et la Chine.

Il est également encourageant de voir la Chine prendre un rôle de premier plan dans des forums multilatéraux comme de FMI. Parallèlement, la Chine est en mesure d'assumer un rôle encore plus prépondérant dans la lutte contre le plus gros défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, le changement climatique, et

j'espère qu'elle l'assumera. Le problème est tellement important que nous ne pouvons pas remettre à plus tard, ni agir en vase clos. Par ailleurs, ce défi présente de nouvelles occasions de travailler ensemble et de consolider la relation intime que nous travaillé si fort à bâtir.

Pour finir, je vous demanderais de lever votre verre et de porter un toast à quarante ans de relations solides et harmonieuses entre nos deux grands pays et à la certitude qu'il y en aura bien d'autres.